



Nouvelles de l'Abbaye



SOMMAIRE

- page 2 Visites
- page 4 Evénements
 - En communauté
 - Anniversaires
 - Dialogue inter-religieux
 - Dialogue judéo-chrétien
- page 7 Des épreuves, des malades
- page 8 Des décès
 - Quelques voyages
- page 9 Expérience monastique
- page 10 Travaux
- page 11 Une amitié de 30 ans
- page 12 Livres et films

Novembre 2011

Chers Amis, Chères Amies de l'Abbaye,

Les vœux pour l'année 2012 s'enracinent dans un profond merci : par votre présence amicale, vous nous avez aidés, de beaucoup de manières, à vivre cette année 2011, à rendre plus vivant et actuel ce choix prioritaire de la prière, dans notre mission confiée par l'Eglise.

Concrètement, vient de commencer le début du réaménagement de notre église abbatiale, autour des travaux nécessaires du remplacement du chauffage et de la remise à niveau des accès à notre lieu de prière.

Ce début a reçu comme un 'clin d'œil', avec l'étonnant message de la Paroisse Saint Vincent d'Orléans : les stalles, données à l'Abbaye en 1956 vont retourner dans leur lieu d'origine... Ce signe nous incite à aller plus avant encore dans la confiance..

Oui, que la confiance soit la couleur dominante pour entrer, tous et toutes ensemble, dans ce nouvel Avenir.

Ces mots de Christian de Chergé dans « L'Invincible Espérance » sont bien éclairants :

« Jour après jour, j'ai, et, je le pense, nous avons découvert ce vers quoi Jésus-Christ nous invite: c'est à naître. Notre identité d'homme va de naissance en naissance, et de naissance en naissance, nous allons bien finir, nous-mêmes, par mettre au monde cet enfant de Dieu que nous sommes... Car l'Incarnation, pour nous, c'est de laisser la réalité filiale de Jésus s'incarner dans notre humanité. Le mystère de l'Incarnation demeure ce que nous allons vivre. C'est ainsi que s'enracine ce que nous avons déjà vécu ici, et ce que nous allons vivre encore. »

Alors, chantons Noël et accueillons l'Enfant, qui se présente à nous, absolument sans défense... et continuons, à l'écoute de la vie de notre monde, d'assumer les réalités quotidiennes, jour après jour, en faisant, chaque fois, un nouveau pas d'amour et de prière, dans la reconnaissance..

Belle année de lumière à Tous et à Toutes, chers amis.

Mère Abbessse Jeanne Marie
et toutes les Sœurs de l'Abbaye Notre Dame de Protection, de Valognes.

VISITES...

Saint Benoît dit qu'il n'est pas bon du tout pour les moines, ni sans doute pour les moniales, de se promener au dehors...mais il souligne la nécessité d'accueillir les hôtes, comme le Christ lui-même!



S. Brigitte de Larminat, la dernière des fondatrices de Koubri, a fait, en septembre, à l'occasion de son Jubilé d'or, un trop bref passage à Valognes, sur le chemin de...son Argentine natale où vit son immense famille. Venue autrefois en France avec sa sœur pour devenir moniales à Dourgne, l'une et l'autre furent envoyées à Valognes pour aider notre monastère, puis à Koubri pour y implanter la vie monastique. C'est dire que nous n'avons pas manqué d'interroger S.Brigitte, sollicitant ses nombreux souvenirs.

Elle était accompagnée, de **S. Bénédicte de Koubri** qui, elle, restera parmi nous jusqu'en mars. Encore jamais venue en France, elle fit plusieurs découvertes : avant son retour vers Koubri elle résumera avec simplicité ses 6 mois normands : « le froid, la neige, la mer, les saisons, les feuilles qui tombent, les ...montées dans les pommiers, et les pommes mangées 3 fois par jour ! » Sa découverte de la neige, juste après Matines pour la fête de Saint André, (de la neige en novembre en Normandie, et quelle neige ! c'était déjà un petit miracle) fut un spectacle en soi : S.Bénédicte manifestait sa joie avec exubérance et force danses ! Nous-mêmes découvrons en elle une Sœur si fraternelle, disponible, s'adaptant, à une vitesse prodigieuse et avec beaucoup de simplicité, à nos manières et nos usages. Merci à nos Sœurs de nous avoir permis de faire sa connaissance.

L'année a vu plusieurs passages de **S. Bernadette de Koubri** : les soins hospitaliers que nécessite sa santé nous valent la joie de la voir régulièrement.

Sans qu'il soit de Koubri, mais son nom

est lié à celui de Koubri, le **Père Cauvin** a eu enfin l'opportunité de venir pour la première fois, alors que sa visite était annoncée depuis...des années. Il a fallu que sa santé et l'heure -officielle- de la retraite l'obligent à revenir en France pour que nous puissions recevoir ce Père Blanc qui a donné toute sa vie au service de l'Eglise en Afrique.

En mars, passage du **Père Abbé Jean-Michel**. Il arrive que les Abbés changent, mais la visite annuelle du Père Abbé de Landévennec est un rite intouchable. Nous remercions nos frères de Bretagne de laisser leur Pasteur venir chez ces Normands qui ont pourtant ravagé leur abbaye voilà quelques siècles : une pancarte à l'entrée de leur ancien monastère, en informe les visiteurs et nous couvre de honte. Nos Frères ne sont pas rancuniers, et il y a prescription !

Mgr Michel Santier, l'évêque de Créteil, aime bien, on le comprend, revenir de temps en temps dans son Cotentin natal : il nous fait toujours la grande amitié de passer quelques heures avec nous. Le 14 juillet, il a célébré la messe, puis déjeuné avec nous au réfectoire, et après None, il a parlé à toute la communauté, de son diocèse, de ses problèmes et de ses joies, de la construction de sa future cathédrale, de l'accueil des étrangers, notamment des chrétiens réfugiés d'Irak après le terrible attentat il y a quelques mois à la cathédrale de Bagdad. Il nous a dit sa joie également d'avoir participé, à Tunis, à la réunion des Evêques du Maghreb.

Une visite nous a touchées, celle de notre ancien et dernier aumônier, le **Père Lucien Navarre**, désormais retiré dans la petite communauté des prêtres retraités, à Coutances.

Le **Père Charles** avant que ne prenne effet sa démission d'Abbé de Bricquebec ne voulait pas manquer de nous offrir une dernière rencontre. Il nous parla de Bricquebec, et plus encore du Japon d'où il revenait et où il se trouvait lors du terrible tremblement de terre, le 11



mars. Père Charles était en avion, à ce moment même, à l'aplomb de la zone du séisme et du tsunami,... Les jours suivants il a pu connaître ce qu'il a appelé « son premier tremblement de terre »... suivi de beaucoup d'autres répliques importantes et quotidiennes. Père Charles a évoqué de manière émouvante le courage des Japonais en ces situations.

Le **Père Paul Houix**, encore Abbé de Timadeuc il y a quelques mois, est désormais Supérieur ad nutum de l'Abbaye de Bricquebec. Ayant à peine quitté la Bretagne pour la Normandie, il est venu célébrer l'Eucharistie avec nous, rencontrer Mère Abbessse, et promettre de revenir après le Chapitre Général des Cisterciens.

Le **Père Guillaume Antoine**, jeune prêtre ordonné en juin dernier, nommé vicaire de notre paroisse Saint-Malo de Valognes, a déjà célébré deux ou trois fois l'Eucharistie ici : il nous fallait faire plus ample connaissance. Lorrain, il a choisi la Normandie et le diocèse de Coutances, ville où son père avait été proviseur du lycée, et où, surtout, Guillaume a perçu l'appel au sacerdoce. Musicien, organiste, il faisait partie de la manécanterie de notre cathédrale, ce qui lui avait valu de venir, enfant, en notre abbaye... Il se présente lui-même comme un «bébé-prêtre » et nous lui souhaitons un ministère long et fécond. Son grand sourire fait plaisir à voir et constitue un message d'espérance.

Mère Abbessse de Limon a eu l'heureuse idée de proposer à l'une de ses Sœurs, **S. Florence-Gabrielle** de venir prendre quelque repos à Valognes, et nous avons été heureuses de faire sa connaissance et d'avoir des nouvelles de nos Sœurs de Limon.

Certaines visites ont été une heureuse surprise : celle du frère de S. Françoise, **Pierre Thilliez**, que ses 91 ans n'empêchent pas de faire de grandes marches à pied. Celle du père de notre Sœur Anne-Christine, **Monsieur Mahay**, 94 ans... Nous savons que s'il ne peut plus venir aussi souvent qu'il le souhaiterait, il reste présent par la pensée, l'amitié et sa prière fidèle : il le manifeste de tellement de manières !

Celle de **Madame Le Monnier**, maman de S. Claire, 102 ans dans quelques jours, arrivée... toute seule, par le train dont elle descend sans aide, droite comme un I, tenant avec élégance une canne sans aucune utilité, sauf faire joli. Sa rencontre avec la communauté a permis de vérifier la fidélité de ses nombreux et très lointains souvenirs, et d'être sous le charme de sa conversation. A l'heure de repartir, notre visiteuse enfilait allègrement le quai de la gare, tandis qu'une Sœur, derrière, poussait le fauteuil roulant portant bagages...

Dans les jours qui ramènent l'anniversaire du débarquement de juin 1944, il n'est pas rare de recevoir des personnes qui se souviennent ou qui voudraient savoir... Cette année nous avons reçu une dame qui avait 8 ans en 1944. Avec les enfants de l'orphelinat, qui venait d'être détruit, elle avait été réfugiée en notre abbaye. Arrivée les bras chargés de fleurs de son jardin elle raconte avec entrain et humour, mais émotion aussi, les souvenirs de ce bombardement qui a frappé directement notre monastère, a tué et blessé plusieurs personnes, c'était le 8 juin 44. Et les souvenirs de cette dame coïncident tout-à-fait avec le témoignage écrit de nos Sœurs qui ont vécu ces événements. Les témoins vivants ne sont plus très nombreux, et il était passionnant de recueillir les souvenirs directs de « Colette ».

Jean Kovalevsky, cousin de S. Marie-Paul, astronome de grand renom, nous fait une conférence illustrée par un splendide diaporama sur les planètes : nous sommes invitées à... regarder par le hublot d'une fusée partie explorer notre galaxie. L'énormité des distances parcourues, des immenses durées, la beauté de la création font rêver.

Il est aussi des « habitués » du monastère, comme le **Père Pierre-Marie Masson**, du Diocèse d'Annecy, le **Père Thépot**, jésuite, le **Père Laurent**, dominicain, qui viennent passer quelque temps chaque année à l'abbaye, et nous les remercions. Nous ne saurions assez dire notre gratitude à tous les prêtres de notre diocèse et d'ailleurs qui célèbrent quotidiennement l'Eucharistie avec nous.

Le 17 décembre, la Messe était célébrée par le **Père Emile Lelièvre**, frère aîné de notre S. Agnès qui fêtait **ses 50 ans d'ordination sacerdotale**.



Le 17 décembre 1960, il faisait très froid, et Mgr Guyot ordonnait 5 prêtres en sa cathédrale de Coutances. Notre S. Agnès avait retardé son entrée au monastère pour pouvoir assister à l'ordination de son grand frère. Un autre de ses frères sera prêtre également, mais S. Agnès ne pourra assister à l'ordination...

Il n'est pas possible de seulement citer tous ceux qui ont séjourné à l'abbaye en une année, proches, amis, étudiants cherchant le silence pour des révisions, hôtes désireux de vivre un temps de retraite, des groupes aussi : Fraternité Saint Benoît, dont les membres ont eu bien du mal à quitter la Normandie, trains et voitures étant immobilisés par la neige. Equipe d'Accueil de St Jean Bosco, Equipes Notre Dame de Rouen, et... d'ailleurs. Fraternités sacerdotales Charles de Foucauld, groupes de Yoga....

dans le temps ! Celui-là, nous le connaissons bien...enfin presque ! Et entendre le Pape prier son prédécesseur en lui disant « Saint Père... » était en soi tout de même un événement. Le soir de ce 1^{er} mai, nous avons regardé un bref diaporama, très beau dans sa simplicité, sur Jean-Paul II. Puis quelques unes d'entre nous ont relaté dans quelles occasions elles ont pu le voir...

Dans quelques mois nous aurons la joie de célébrer la béatification d'un prêtre Prémontré de notre diocèse Adrien Toulorge, martyr de la Révolution française...

Nous avons des nouvelles directes de **Tunisie** par notre ami le Père Nicolas Lhernould qui exerce son ministère à Sousse. Et nous avons, par mail, dit notre communion fraternelle à Mgr Maroun Lahham quand un jeune prêtre polonais salésien qui avait choisi de vivre en Tunisie a été assassiné. Mgr Lahham nous a remerciées de notre prière et de notre proximité en ces heures douloureuses.

Le voyage de S. Marie-André au Burkina pour voir sa maman a été longtemps incertain, étant donné les événements qui frappaient aussi ce pays. Si la situation sociale et politique reste ce qu'elle était, le voyage de notre Sœur a pu avoir lieu, pour la grande joie de toute la famille.

2010... 2011 EVENEMENTS...

L'année prend au monastère les couleurs et le rythme des temps liturgiques : beauté simple et calme de l'attente de l'Avent, joie discrète et profonde du Temps de Noël, l'entrée, tardive cette année, dans l'austère Carême avant que n'éclate la joie toujours surprenante de Pâques... A l'aune de ces « événements » là toujours actuels, et de l'histoire mouvementée du monde autour de nous, spécialement du monde arabe, que deviennent les épisodes de l'histoire de notre petit monastère normand ?

Un événement majeur a été, cette année, **la Béatification de Jean-Paul II**. Curieuse impression : tant de saints paraissent si lointains

En communauté ...

Au lendemain de Noël, dans une grande, discrétion, en présence de son mari David, et de leurs quatre enfants, **Myriam Magère** était reçue comme **oblate de notre abbaye** qu'elle fréquente, ainsi que David, depuis le temps de leurs fiançailles.



En janvier, le **Père Guillaume**, Abbé émérite du Mont des Cats venait prêcher **notre retraite communautaire**. Le thème en était bien monastique : La désappropriation, chemin de libération, selon la Règle de saint Benoît.

Le Vendredi 18 Mars, avant les 1^{ères} Vêpres

de Saint Joseph a lieu, au Chapitre, **la vêtue de Cécile** qui devient...**Sœur Cécile** ! Elle avait laissé, il y a bien des années, une carrière dans la fonction publique pour devenir aide-aux prêtres, et recevoir des missions pastorales dans le diocèse ; oblate de notre monastère depuis quelques années, elle a fait un grand pas de plus à la suite de saint Benoît.

Jubilés...

Nous avons déjà évoqué le Jubilé de S. Brigitte de Larminat. D'autres jubilés, d'argent ceux-là, se sont célébrés à Koubri et ont été portés dans l'action de grâce à Valognes : ceux de S.Marie-Paul, de S.Brigitte-Marie, de S. Odile.

Notre monastère aussi a connu ses jubilés. En la fête de l'Immaculée Conception, c'était **le Jubilé d'argent de S. Clotilde**. Pour une fois, lors de l'Eucharistie, S.Clotilde laissait l'orgue à une amie, Danièle Guerteault, organiste de notre paroisse. S.Clotilde s'étant préparée par une retraite dans un monastère orthodoxe, le réfectoire avait pris une allure russe inhabituelle : maquette d'un monastère aux coupoles dorées, icônes, poupées russes, traîneaux... On s'y croirait ! Le soir, une rencontre festive, en grande partie musicale évidemment,



avec, en finale, interprété par S.Marie-Benoît, un choral pour piano composé tout exprès sur les notes du nom de 'Clotilde', par le Père Henri Dumas lui-même.

Et en mai, se célébrait **le Jubilé d'or de notre S.Marie-Hélène**. Son état de santé ayant nécessité, voilà 18 mois, qu'elle soit désormais accueillie chez les Visitandines de Saint-Martin de Boulogne, c'est une bonne délégation de Notre Dame de Protection, autour de Mère Abbessse, qui est allée fêter notre Sœur comme il convenait. Nous savons combien nos Sœurs Visitandines ont mis tout leur cœur, leur affection fraternelle, leur zèle, à faire de ce 11 mai une

vraie fête, et une célébration d'action de grâce. Qu'elles en soient remerciées. La marraine de S.Marie-Hélène -92 ans- avait tenu à venir, pour la plus grande joie de sa filleule, des amis très chers étaient là également, d'autres avaient écrit ou téléphoné. Des Visitandines célébraient aussi des



Jubilés, dont l'une fêtait 70 ans de profession. Au cours de la Messe, d'une belle et sobre simplicité, le rite bénédictin du Jubilé d'or a précédé celui de la Visitation. Une de nos Abbesses, au 18^{ème} siècle, était une arrière-petite-fille de Sainte Jeanne de Chantal...

Anniversaires....

Un important anniversaire en cette année 2011 : les 200 ans de notre installation dans ce qui avait été jusqu'à la Révolution le Couvent des Capucins.

Tous les anniversaires d'âge ne sont pas célébrés, seulement les changements de dizaines, et il y en eut depuis la précédente Chronique :

S. Anne-Christine pour ses 70 ans, nous a offert, par DVD interposé, un spectacle de valses viennoises.

S. Jean-Luc, a reçu, à cette occasion, la visite exceptionnelle de ses 2 frères, ses belles-sœurs, plusieurs neveux, et même leurs chiens...

Les 80 ans de **S. Marie-Etienne** nous ont valu un documentaire sur...les écureuils, et ceux de **S. Françoise**, un concert, du César Franck étant au programme.

Pour ceux de **S. Marie-Paul**, il ne pouvait être question que de jardins et d'arbres.

Quant à **S. Marie-André**, un conte africain et une histoire musicale ont fêté ses 50 ans.

Quatre mini-événements ont marqué les derniers mois en Cotentin : d'abord cette **neige** précoce, importante, durable qui a paralysé le pays pendant des semaines, mais qui a rendu les paysages si beaux !

Ensuite il y a eu non loin d'ici, dans la nuit du 14 juillet, **un tremblement de terre** au large de



Barfleur. Le 1^{er} dans la région depuis 300 ans. Rien à voir avec la douloureuse épreuve des Japonais ! Un autre tremblement de terre, dans des temps très anciens, avait détruit la 1^{ère} cathédrale de Coutances, et donc...indirectement permis la construction de la merveille dont s'enorgueillit notre diocèse. Deux jours après, **un météorite a survolé le Cotentin** : allons bon ! on parle enfin de nous ! Mais nos ancêtres les Gaulois, et même les Vikings, nous ont appris à protéger nos têtes...

Enfin...en août le **fameux Rallye-Koubri** : d'année en année, de succès en succès. Etonnant. Et les organisateurs projettent un voyage...à Koubri même. A suivre...

Dialogue inter-religieux...

Le Dialogue Inter-religieux ne se réduit pas à des colloques : il se vit dans le respect de la foi de ceux qu'on aime. Nos relations avec des amis musulmans trouvent l'occasion de se renforcer lors des fêtes de l'Islam, et des Fêtes chrétiennes : des messages bien chaleureux s'échangent et c'est une joie pour tous. Une amie du monastère, chrétienne engagée, est mariée à un marocain musulman. Ils ont souhaité que la 1^{ère} communion de leur dernière fille ait lieu en notre église. Le papa lui-même a accompagné sa petite fille avec tendresse et émotion jusqu'à l'autel pour ce grand moment et n'a pas caché, lors de la rencontre après la messe, sa joie et sa reconnaissance....

Dialogue judéo-chrétien...

La Session des amitiés judéo-chrétiennes de la Manche qui se tient chaque année dans nos murs était animée par **S. Marie-Thérèse Perrot** qui est bibliste et le **Rabbin Dalsace**, qui appartient au mouvement Massorti. Le thème était : Judaïsme et christianisme devant la mort. Passionnant et émouvant parfois grâce aux différents témoignages apportés.

Le Rabbin enseigne le judaïsme tant en France qu'en Israël : il est d'autre part homme de théâtre et metteur en scène. Il a travaillé notamment avec Antoine Vittez.



autres résidents, et au dire des responsables, sa gentillesse, son sourire, son extrême courtoisie apportent quelque chose d'unique dans cette maison où vulnérabilité, souffrance et pauvreté sont extrêmes. Sa voix douce pacifie les autres.

Dans nos familles, parmi nos proches, nos amis, les épreuves n'ont pas manqué : nous rejoignons les uns et les autres chaque jour par notre prière, ils le savent bien. Ainsi les frères de S. Nathanaëlle et de S. Myriam ont connu de sérieux accroc, d'autres sont survenus dans la famille de S. Agnès... Combien d'intentions confiées au monastère témoignent d'une foi profonde, même si elle pouvait être cachée, de beaucoup de détresse souvent. Nous avons particulièrement accompagné de notre prière Madeleine, treize ans, très grièvement blessée dans un accident de voiture, fille d'une amie fidèle de l'abbaye, responsable du groupe « Désert » qui se réunit chaque mois en nos murs. Après des semaines de coma et d'inquiétude, les médecins eux-mêmes ont parlé de miracle. Madeleine et sa famille nous ont écrit de Lourdes cet été...



Des épreuves, des malades

Notre Abbessse émérite, **Mère Bénédicte**, avait été victime en octobre 2010 d'une grave hémorragie cérébrale. Après des semaines passées à l'hôpital de Cherbourg, et d'autres à celui de Valognes, elle est revenue à l'Abbaye, en janvier, au lendemain de notre Retraite. Il s'est trouvé qu'à l'hôpital de Cherbourg, une des neurologues était justement une jeune femme, amie de longue date de Mère Bénédicte... Elle est depuis revenue rendre visite à Mère Bénédicte. Des infirmières, auxiliaires, kiné sont là chaque jour pour assurer les soins nécessaires : Mère Bénédicte est entourée de l'affection et de la prière de toutes ses Sœurs, et elle les leur rend bien. Jamais une plainte, une grande disponibilité, la bonté de son regard et son grand sourire, peu de mots, mais souvent si profonds...



Depuis le 1^{er} septembre, notre **Sœur Marie-Pascale** est dans une maison spécialisée, « pour personnes désorientées ». L'arrachement a été douloureux pour la communauté, mais S. Marie-Pascale s'est immédiatement intégrée aux



Des décès aussi...

La grand-mère maternelle de S. Clotilde a vécu sa pâque à 98 ans, et la célébration a réuni ses 148 enfants, petits enfants et arrières petits-enfants, presque tous présents, malgré les grandes difficultés météorologiques du trajet.

Notre **Sœur Françoise** a été particulièrement éprouvée par plusieurs deuils. Elle avait perdu, voici quelques mois, un frère, premier à partir d'une grande fratrie, puis une belle-sœur qu'elle considérait comme une sœur, et voici qu'en quelques semaines elle a perdu deux sœurs, Marguerite-Marie, sa sœur aînée qui avait tellement compté pour elle, et Marie-Louise, que nous connaissions bien puisqu'elle avait fait de longs séjours en notre abbaye pendant des années : elle appartenait à la communauté Saint François Xavier.

A quelques jours d'intervalle nous avons appris que se sont donné la mort un neveu de **Mère Abbesse**, et le fils **d'une de nos aides**, qui viennent s'occuper de Mère Bénédicte. Il est grand le poids de souffrance révélé par ces gestes ultimes.

La mort, en deux jours, de deux sœurs de **S. Bernadette de Koubri** a été une douloureuse surprise, même si elles étaient malades depuis longtemps. Et notre **S. Marie-André** a perdu un oncle, alors même qu'elle se trouvait encore au Burkina. **S. Cécile**, notre novice, a perdu brutalement en 3 semaines l'aîné de ses neveux, Rémi, et la maman de Rémi, Anne-Marie, sœur aînée de S. Cécile, morte d'une crise cardiaque alors que son mari, lourdement handicapé et aveugle ne pouvait prendre conscience du drame, qui se déroulait tout près de lui. Nouveau drame aussi dans la famille de **S. Mechtilde** : l'épouse d'un de ses proches cousins a été tuée sur le coup dans un accident de voiture, ainsi que ses deux filles de 13 et 12 ans. Le troisième enfant, un garçon de 10 ans, n'a eu que des égratignures. Le père ...suivait dans une deuxième voiture. Il reste seul avec cet enfant.

Des Frères et Sœurs en vie monastique ont

vécu leur pâque : nous avons prié avec leurs communautés et aussi évoqué nos souvenirs. Ainsi le **Père Dominique**, ancien Abbé d'En-Calcat, venu si souvent à Valognes et qui a marqué beaucoup d'entre nous. Le **Père Marie-Gérard Dubois**, ancien Abbé de la Trappe. **S. Christophe**, de Saint-Thierry, dont la mort a particulièrement touché notre Sœur Françoise qui l'a bien connue. **Mère Françoise**, 1^{ère} Abbesse de Keur Guilaye, qui a rendu tant de services à nos Sœurs de Koubri. **Mère Marie-Anne**, ancienne Prieure du Monastère d'Urt, venue à Valognes il y a quelques années.

S. Anne-Huguette, de Dourgne : S. Marie-Etienne nous rappelle les souvenirs qu'elle garde de S. Anne-Huguette quand elle supervisait les travaux de Dzogbégan.

Quelques voyages...

En novembre le noviciat c'est-à-dire S. Marie-Etienne, S. Isabelle-Marie et Cécile, ont participé **à Vénière, à un Internoviciat**, dont le thème central était : l'Eglise. Nos Sœurs nous ont dit avec émotion que S. Martine, de Vénière, avait repris et complété ce que S. Véronique avait préparé, juste avant de partir vers son Seigneur. Nos sœurs ont été également marquées par leur passage à Taizé, et leur « station » dans la chambre de Frère Roger, avant de prier sur sa tombe.

S. Marie-Benoît a suivi à Pradines une session d'harmonie avec le **Père Dumas**. Lequel est venu nous faire travailler et chanter.

Un jour de décembre, au petit matin, Mère Abbesse se dirige vers la gare avec l'intention d'aller à Ker-Laouen rendre visite à S. Thérèse-Marie. Surprise de la voir de retour avant la Messe : les trains étaient supprimés, la neige interdisant toute circulation : ah, ce réchauffement climatique ! Voyage remis à la semaine prochaine. Plusieurs voyages vers Ker-Laouen auront lieu permettant de mesurer les progrès de notre Sœur.

Fin janvier, **S. Anne est partie en pèlerinage sur les pas de saint Paul à Malte**, -mais en avion !-

car elle-même est d'origine maltaise. Pour son entrée dans le groupe des septuagénaires, sa famille lui a offert de découvrir ce petit pays à l'étonnante histoire dont S. Anne nous donne des résumés et des signes tangibles pendant quelques soirées.

Voyage, mais surtout **session de cellériers** et cellérières en juin à Limon pour S. Marie-Elie, avec une visite aux diaconesses de Reully, tandis que Mère Abbesse rejoint En-Calcat, où se tient la réunion des Abbés, Abbesses, Prieur(e)s de la Province de Subiaco.



Célébrer les 1000 ans d'une Abbaye n'est pas si fréquent : Mère Abbesse et S. Michèle-Marie se sont rendues **à Valmont, à l'occasion de la célébration des 1000 ans de l'Abbaye Notre Dame du Pré, fondée** en 1011 à Saint Pierre sur Dives, puis transférée à Lisieux. Un beau moment d'amitié et de prière fraternelles, d'action de grâce au Seigneur qui a permis qu'après tant d'épreuves, cette Communauté puisse continuer de répondre à ses appels, dans cet antique lieu de vie monastique. De chauds applaudissements

furent adressés à Mère Odile, l'ancienne Abbesse, qui eut le courage avec sa communauté d'oser le transfert du monastère de Lisieux vers Valmont, avant que Mère Thérèse ne prenne sa suite avec détermination et foi, accueillant au même moment les moniales de Verneuil dont le monastère fermait ses portes. Quand on voit les photos des ruines de l'abbatiale au moment de l'arrivée de nos Sœurs et la merveille qu'est ce lieu aujourd'hui, on ne peut qu'être saisi d'admiration et rendre grâce. Un grand moment d'émotion partagée fut, au cours des Vêpres, la lecture des noms des vingt Sœurs de Lisieux qui ont été tuées par le bombardement de leur monastère le 6 juin 44, et des trois Sœurs de Wisques tuées avec elles.

S. Clotilde nous a plusieurs fois abandonnées quelques jours : sollicitée pour préparer, avec 3 autres Sœurs musiciennes, liturgie et chant, elle s'est rendue à la Session du SDM (Service des Moniales) à Nevers. Elle a participé à des réunions de chantres, à des rencontres TRIREM consacrées au choix de pièces musicales destinées aux monastères. Elle a participé enfin, à Ubexy, à la rencontre des monastères qui fabriquent du Pain d'autel.

S. Marietta, pour la première fois depuis bien des années, a retrouvé quelques jours sa Vendée natale, et son immense famille, notamment son frère aîné, 89 ans, pleurant de joie de revoir sa « jeune sœur », alors qu'il avait peur de ne jamais la revoir.

Expérience monastique, année 2012

Pour les propositions d'Expérience Monastique,
des dates ne sont pas indiquées pour l'année à venir, en raison des travaux à l'église.
Cependant, il demeure possible, pour des jeunes, de vivre quelques jours au sein de la Communauté.

Un courrier postal peut être adressé à :
Abbaye Notre Dame de Protection
8 rue des Capucins
50700 Valognes
Ou un courriel à :
abbaye.valognes@wanadoo.fr

Exprimant votre désir et les dates possibles pour vous.
Nous vous répondrons en tenant compte de l'évolution des travaux. Merci.

TRAVAUX : l'Eglise...

Ces travaux de restauration dont nous parlons depuis longtemps déjà et pour lesquels beaucoup de nos amis, directement ou par l'intermédiaire de la Fondation des Monastères, nous apportent une aide indispensable, ils commencent...

La réflexion s'est poursuivie : esquisses, plans ont vu le jour, puis ont disparu ; l'autel, les portes, l'orgue ont beaucoup circulé, virtuellement, et décision fut prise de remplacer les stalles... L'architecte, **M. Smith** use de tout son flegme britannique, **M. Laurent**, l'économiste, de toute son expérience et sa sagesse. **Anne Bernot**, sollicitée pour dessiner les sièges a bien saisi les demandes de la communauté.

Vint un jour où Mère Abbessse reçut un mail qui la laissa pensive : « *Je suis ébéniste à Orléans et je travaille sur la restauration du chœur de l'église St Vincent. J'ai lu dans des archives que les stalles avaient été données par le chanoine Noël dans les années 1950 au monastère des Bénédictines de Notre Dame de la Protection....* » Effectivement ces stalles avaient été un cadeau du...Père Noël ! Cela ne s'invente pas. Cet ébéniste demandait des photos pour s'inspirer du modèle. Et l'ébéniste orléanais de s'interroger en un nouvel e-mail : « *La Providence serait-elle à l'œuvre pour vous comme pour nous ?* »

Alors les choses sérieuses pouvaient commencer : le permis de construire nécessaire pour reconstruire un petit bâtiment détruit par les bombes de juin 1944, arrivé, M. Conan, facteur d'orgue venait, dès le 11 octobre 2011 démonter notre orgue. Deux jours plus tard, M. Lepetit, notre ébéniste, commençait à démonter les stalles.

(L'évolution des travaux peut être suivie en images sur le site de l'Abbaye)



Une amitié de plus de 30 années...

Dans la nuit du 4 juillet dernier, notre amie Marlis Koch s'est éteinte chez elle, en Allemagne, victime d'une crise cardiaque.

Au début des années 1980, une Sœur Bénédictine de Wald, en Allemagne, avait pris l'habitude de passer les vacances d'été en Normandie avec des professeurs du lycée-pensionnat dépendant du Monastère de Wald, et leurs familles. Leur lieu de séjour était l'ancienne Abbaye de Blanchelande. Sœur Veronika, en bénédictine qu'elle était, avait tenu à rendre visite, avec quelques uns de ses compagnons de voyage, à notre monastère. Des liens se sont vite créés, et quand l'Abbaye de Blanchelande n'eut plus de structure d'accueil, plusieurs des professeurs allemands et des membres de leurs familles choisirent de venir à Valognes. Parmi eux notamment des musiciens, comme Guntram Burger, organiste, venu souvent avec sa famille et qui ne manquait jamais de jouer en notre église abbatiale : les membres de la chorale de Tutlingen, eux aussi, y ont maintes fois donné des concerts. D'autres amis allemands ont pris l'heureuse habitude de fréquenter notre hôtellerie, Annie-Christine Halmer, Française et professeur à Wald, dont le mari, médecin, est allemand, la famille Baumhof, Gilla Gros, professeur de français à Wald et qui dans ses dernières années fera, pour nous d'abord, un gros travail de traduction des textes de Sœur Aquinata Boëckman.

Ce sont surtout Marlis Koch et Claire Pietsch qui prirent l'habitude de venir de plus en plus souvent. Au moment de prendre leur retraite, elles demandèrent comme une faveur de pouvoir rendre service à la Communauté. L'une et l'autre avaient été très marquées par la guerre et n'avaient qu'un désir : faire tout ce qui était en leur pouvoir pour signifier la réconciliation franco-allemande. Marlis, très musicienne, avait été professeur de gymnastique et de danse, Claire était sculpteur et professeur d'arts plastiques. Un certain nombre de ses réalisations restent au monastère le signe de son talent et de son amitié. Ainsi le Saint Benoît sculpté dans une grande plaque de pierre noire à l'entrée de notre hôtellerie. Surtout, les deux statues, de saint Benoît et de Sainte Scholastique, dans les niches du narthex de l'abbatiale. On peut dire que l'installation de la statue de saint Benoît fut un moment fort et émouvant de notre histoire contemporaine : alors que pendant la guerre, notre monastère avait été occupé successivement par des troupes de plusieurs régiments allemands, en ce jour, c'étaient des soldats français et des soldats allemands qui hissaient à sa place la statue de saint Benoît patron de l'Europe, œuvre d'une artiste allemande. Le Père Fleuret, alors chapelain de la Communauté avait béni cette statue, de même que quelques années plus tard, il bénira la statue de Sainte Scholastique, venue rejoindre, dans le narthex, son illustre frère.



A partir de 1992, Claire et Marlis passaient une partie de l'année en Allemagne et plusieurs mois dans une petite maison appartenant à l'Abbaye. Claire y avait un atelier, et Marlis jouait parfois au cours de la messe tantôt du violon, tantôt de la flûte. Un infarctus, survenu à l'abbaye même, la contraignit à abandonner le violon, mais non sa participation aux Offices : elle était presque toujours présente à Matines, aux Vêpres, à Complies. Son français, souvent hésitant mais tellement plein d'humour, faisait notre joie et sa gentillesse, comme celle de Claire, ne savait qu'inventer pour nous faire plaisir.

Peu à peu l'état de santé de Claire s'aggrava et elle mourut à l'hôpital de Valognes en 2006. Notre amie Gilla fut emportée, en quelques mois, par un cancer, en 2009. Marlis continua de venir passer les mois de printemps et d'été à Valognes. Elle se préparait, dans la joie, à revenir au début de juillet dernier, quand elle fut terrassée par une ultime crise cardiaque. La célébration, en Allemagne, a eu lieu le 11 juillet, jour de la fête de Saint Benoît. Nos deux amies ont tenu à ce que leurs cendres soient inhumées en terre française, à Valognes.

Livres et films...

Nous avons envie de vous signaler quelques titres qui nous ont particulièrement intéressées : **La Vie de Matteo Ricci**, (par V. Cronin. Ed Albin Michel) ce jésuite, Italien devenu... Chinois, pour être apôtre de cet immense pays, en explorant toute sa culture, ses traditions, au point de devenir un sage reconnu par les lettrés chinois eux-mêmes, et célébré comme tel encore aujourd'hui, même en Chine communiste.

Gianni La Bella : **Pedro Arrupe**, (Ed. Lessius). Passionnante aussi la vie de l'ancien préposé général des jésuites, missionnaire au Japon avant d'être appelé à cette haute et délicate mission de guider la Compagnie en ce temps difficile de l'Avant et Après Concile.

De Joseph Fadelle : **Le Prix à payer** (Ed. L'œuvre). Témoignage bouleversant, livré sous un nom d'emprunt, d'un musulman irakien devenu chrétien, et poursuivi, au prix de sa vie, par l'incompréhension, devenue haine meurtrière et durable (il doit encore se cacher dans son exil en France) de sa famille : il est plus facile d'être chrétien en Normandie qu'en Irak.

Il nous a été donné de voir, en DVD **Des hommes et des dieux**. Beauté des images, sobriété du propos, vérité du témoignage, nous laissent, comme des centaines de milliers de spectateurs, sans voix, mais avec beaucoup d'émotion. La lecture du Livre d'Henry Quinson : **Secret des hommes, secret des dieux**, a été un complément passionnant.

Et aussi : **Une Femme nommée Marie**. Même notre Mère Bénédicte a pu regarder, avec joie et émotion, ce spectacle donné à Lourdes par Robert Hossein.

Notre Horaire en Temps Ordinaire

	Semaine	Dimanche
Matines	5h40	5h40
Laudes	7h	7h15
Sexte	12h45	
Eucharistie	9h15	10h15
None	15h	15h
Vêpres	18h15	17h45
Complies	20h30	20h30



Abbaye Notre Dame de Protection 8 rue des Capucins F 50700 VALOGNES

Communauté Tél 02 33 21 62 82 Fax 02 33 21 62 83

Atelier Pâtes de Fruits Tél 02 33 21 62 84

Atelier Pain d'autel Tél 02 33 21 62 85

Hôtellerie Tél 02 33 21 62 88

Magasin Tél 02 33 21 62 87

Pour les appels téléphoniques

De préférence entre 10h15 et 12h30 le matin
et 15h30 et 17h30 l'après midi

Site Internet : Communauté : <http://perso.wanadoo.fr/abbaye.valognes/>